

OLIVIER SAILLARD TILDA SWINTON CHARLOTTE RAMPLING

Sur-exposition

27 septembre - 2 octobre 2016



45^e édition

MUSÉE
D'ART
MODERNE
DE LA VILLE DE PARIS

« Comme des archéologues du souvenir »



À partir des collections de la Maison Européenne de la Photographie, Charlotte Rampling et Tilda Swinton deviennent cimaises. Les portraits et les paysages de Irving Penn, Richard Avedon ou de Brassai – pour ne citer qu’eux – s’accrochent à leurs bras. Ils s’évanouissent aussi. Comme les images en abîme, trop usées, d’un musée fatigué ou d’une galerie vulnérable, les sujets et les formes ont déserté les cadres. Tour à tour, elles tendent aux visiteurs/spectateurs non pas les tirages originaux qui ont fabriqué l’histoire et l’iconographie du XX^e siècle mais leurs fantômes taillés dans le noir et le blanc uniformes. Ombres de clichés surexposés dont il ne reste que les formats d’origine, spectres de carbone désertés de tous ses sujets et ses motifs, les toiles monochromes que tendent Rampling et Swinton sont un souvenir mais aussi le support de nouvelles photographies d’elles-mêmes en devenir.

Ces fantômes des photographies de dimensions variables renvoient au noir sombre quand le tirage est sous-exposé et ne se révèle pas. Au contraire, sur leur face de lumière blanche, ils renvoient à l’éblouissement de la surexposition.

Entre ces deux valeurs de noir et de blanc, les visages de Rampling et Swinton sont les nuances de gris qui ont disparu. Leurs voix légèment saturés, leurs jeux réactivent les paysages aveuglés.

Cette disparition orchestrée des images qui sollicite la mémoire est une métaphore d’un monde en surproduction qui ne se voit pas toujours sombrer. Les visages de Rampling et Swinton décrivant les photographies disparues comme des archéologues du souvenir sont les capitaines d’un monde soumis à l’accélération qu’elles tentent de ralentir.

La tyrannie du présent est telle, avec l’usage des photographies par téléphone et d’internet, qu’on ne peut plus parler d’urgence de captation du moment. Le risque de rater une photo n’existe plus avec le numérique. L’abondance des images de tout un chacun et leurs canaux de diffusion ont fait de la photographie un langage du quotidien, un art du domaine public. Souhaitant emprisonner l’exceptionnel de l’instant, chacun de nous le périmètre, le frelate. À tant vouloir conserver l’instant présent ainsi surexposé, nous fabriquons un passé court, instantané.

Chacun de nous accélère la captation du présent en bataille et le précipite plus rapidement que jamais dans un passé imminent.

Portés devant Rampling et Swinton, les fantômes photographiques encadrent les deux visages bien réels, segmentent leurs corps, agissent comme des zooms, éclairent ou assombrissent les paysages intérieurs.

Ils restituent le format original d’une exposition en train de se modéliser devant nos yeux, où l’œuvre compte moins que le regard qu’elle invite.

Ce précipice de la fabrication actuelle des images, signifié par l’anonymat des fantômes brandis à bout de bras ou par les miroirs vulnérables à l’air du temps, est devenu le cœur de la performance.

Pour autant, il était essentiel de s’appuyer sur un patrimoine fort de photographies importantes pour l’histoire. Pour en révéler l’importance, la qualité documentaire et artistique et aussi la fragilité.

Olivier Saillard

Olivier Saillard

Olivier Saillard est actuellement directeur du Palais Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris. Historien de la mode reconnu, il est commissaire de nombreuses expositions à succès telle *Alaïa* puis *Jeanne Lanvin* au Palais Galliera, *Paris Haute Couture* à l’Hôtel de Ville de Paris, *Madame Grès, la couture à l’œuvre* au musée Bourdelle, *Christian Lacroix, histoires de mode*, *Yohji Yamamoto, juste des vêtements*, *Sonia Rykiel, Exhibition, Couturiers Superstars* aux Arts Décoratifs, *Andy Warhol et la mode* au Musée de la Mode à Marseille... Il est l’auteur d’une complète *Histoire idéale de la mode contemporaine* (Édition Textuel) dans laquelle il recense et analyse les plus grands défilés de mode de 1970 à nos jours. Plus récemment, *Petit lexique des gestes Hermès* (Actes Sud) dresse un inventaire poétique des gestes traditionnels des artisans de cette maison. En outre, Olivier Saillard a été lauréat de la Villa Kujoyama. Il mène un travail poétique présenté sous forme de performances, précisant un travail réflexif et sensible où le vêtement est toujours le cœur du sujet. Dans le cadre du Festival d’Automne, il crée avec Tilda Swinton trois performances : *The Impossible Wardrobe* (2012), *Eternity Dress* (2013) et *Cloakroom – Vestiaire obligatoire* (2014). En 2015, *Models Never Talk*, présentée à New York puis au CND Centre national de la danse, restitue les souvenirs de sept mannequins conviées sur scène.

Tilda Swinton

Tilda Swinton est écossaise, diplômée de l’université de Cambridge en sciences politiques et sociales. Sa carrière cinématographique commence en 1985 auprès du cinéaste expérimental Derek Jarman. Ensemble, ils tournent sept films avant la mort de Jarman en 1994. En 1992, elle est mondialement reconnue pour .../...

Sur-exposition

Une performance conçue par **Olivier Saillard**, **Charlotte Rampling** et **Tilda Swinton**

Avec Charlotte Rampling et Tilda Swinton

Avec la collaboration de Gaël Mamine, Alexandre Samson,

Zoé Guedard, Aymar Crosnier et Katerina Jebb

Musique, MODE-F, Nano de Clausel, Alexander Maxwell, Laurent Ballot

Coiffure, Gérald Porcher

Maquillage, M.A.C. COSMETICS

Maquilleur, Tom Sapin

Technique, Morgane Denis, Eva Denis pour La Mode en images

Presse, Nathalie Ours, assistée de Romain Roz / PR Consulting

Production déléguée Festival d’Automne à Paris

Coproduction Palais Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris ;

CND Centre national de la danse

En collaboration avec le Musée d’Art moderne de la Ville de Paris

et la Maison Européenne de la Photographie



La création de cette performance a été rendue possible

grâce au généreux soutien de Louis Vuitton.

LOUIS VUITTON

En partenariat avec la Clef Tour Eiffel The Crest Collection

by the Ascott Limited et M.A.C. COSMETICS



Avec le soutien de la Ménagerie de Verre dans le cadre de Studiolab

En partenariat avec France Inter



Durée : 45 minutes

Partenaires média du Festival d’Automne à Paris



www.festival-automne.com – 01 53 45 17 17

www.mam.paris.fr – 0 1 53 67 40 00

Photos : © Katerina Jebb

.../...

son interprétation d'*Orlando*, adaptation du roman de Virginia Woolf par la réalisatrice Sally Potter. Ces trente dernières années, elle a entretenu des relations fructueuses dans le milieu du cinéma international, notamment avec Jim Jarmusch, Lynne Ramsay, Wes Anderson, Erick Zonca, les frères Coen, Luca Guadagnino, Bong Joon Ho, ou encore Bela Tarr, Spike Jonze, Judd Apatow, Terry Gilliam et bien d'autres. Elle remporte un Oscar en 2008. Sa performance en direct *The Maybe*, proposée pour la première fois à la Serpentine Gallery de Londres en 1995, a été renouvelée récemment au MoMa de New York, en 2013.

Sur-exposition est la quatrième collaboration de Tilda Swinton et Olivier Saillard : les performances *The Impossible Wardrobe* en 2012, *Eternity Dress* en 2013 et *Cloakroom - Vestiaire obligatoire* en 2014 ont toutes été conçues pour le Festival d'Automne à Paris.

Cette année, Tilda Swinton présente *The Seasons in Quincy: Four portraits of John Berger*, un film-essai coécrit, coproduit et coréalisé avec le pôle médiatique The Derek Jarman Lab.

Maman de jumeaux, elle vit en Écosse, dans les Highlands.

Charlotte Rampling

Fille d'un colonel britannique, Charlotte Rampling a neuf ans lorsque sa famille s'installe à Fontainebleau. De retour en Angleterre, l'adolescente se produit dans des spectacles de music-hall, puis travaille brièvement comme mannequin. Elle fait ses débuts à l'écran dans le film-phare du *Swinging London*, *Le Knack... et comment l'avoir*, en 1965, puis tourne dans des comédies à succès tout en prenant des cours d'art dramatique à la Royal Court School. Installée en Italie, Charlotte Rampling y fait sa première rencontre marquante, celle de Luchino Visconti, qui la dirige en 1969 dans *Les Damnés*. En 1974, elle est révélée au grand public dans *Portier de nuit*, un succès-scandale de Liliana Cavani, où elle incarne une rescapée des camps nazis qui entretient une étrange relation avec son ex-bourreau. Parmi ses rôles au cinéma les plus remarquables : en 1975, *Adieu, ma jolie* de Robert Mitchum et *La Chair de l'orchidée* de Patrice Chéreau, en 1977, *Un Taxi mauve* d'Yves Boisset, en 1978, *Orca* de Michael Anderson, en 1980, *Stardust Memories* de Woody Allen, en 1982, *Le Verdict* de Sidney Lumet, aux côtés de Paul Newman, en 1984, *Viva la vie* de Claude Lelouch, en 1985, *Max mon amour* de Nagisa Ôshima et *On ne meurt que deux fois* de Jacques Deray. En 2000, elle joue sous la direction de François Ozon dans *Sous le sable*, qu'elle retrouvera aussi en 2003 pour *Swimming Pool*.

En 2001, un César d'honneur vient récompenser l'ensemble de sa carrière. En 2002, elle joue dans *Embrassez qui vous voudrez* de Michel Blanc, et dans *Vers le Sud* de Laurent Cantet en 2006. Elle est à l'honneur au théâtre en 2003 dans *Petits crimes conjugaux* d'Éric-Emmanuel Schmitt, mis en scène par Bernard Murat au Théâtre Édouard VII, puis en 2007 dans *La Danse de mort* d'August Strindberg, mis en scène par Hans Peter Cloos au Théâtre de la Madeleine. Elle poursuit sa carrière au cinéma aux côtés de Julio Medem (2007), Maiwenn (2009), Todd Solondz (2009), Lars von Trier (2011)...

Alors qu'elle tourne sous la direction de son fils Barnaby Southcombe, elle fait l'objet d'un documentaire, *The Look*, présenté au Festival de Cannes en 2011. De 2013 à 2015, elle présente, aux côtés de la violoncelliste Sonia Wieder-Atherton, *The Night Dances*, un récital de poésies de Sylvia Plath, en tournée à travers le monde. En octobre 2015, elle publie son autobiographie, *Qui je suis*, aux Éditions Grasset. En 2016, elle est nommée pour la première fois aux Oscars pour son rôle dans *45 ans* d'Andrew Haigh.

Olivier Saillard au Festival d'Automne à Paris

2012 : *The Impossible Wardrobe* (Palais de Tokyo)

2013 : *Eternity Dress* (Beaux-Arts de Paris)

2014 : *Cloakroom - Vestiaire obligatoire* (Palais Galliera)

2015 : *Models Never Talk* (CND Centre national de la danse)

Tilda Swinton au Festival d'Automne à Paris

2012 : *The Impossible Wardrobe* (Palais de Tokyo)

2013 : *Eternity Dress* (Beaux-Arts de Paris)

2014 : *Cloakroom - Vestiaire obligatoire* (Palais Galliera)